

La GynécoSanté et ses multiples facettes... sur les plans émotionnel et mental

Sur les plans émotionnel et mental :

Le facteur émotionnel est incontournable et essentiel pour comprendre les pathologies gynécologiques. Il est en totale résonance avec notre façon de voir le monde et de vivre sa vie. Par ailleurs, il touche la corde sensible de son rapport à la féminité, de la femme en soi et de ses multiples manifestations.

Pourquoi une femme fabrique-t-elle un kyste ? Pourquoi son corps est-il sur le mode d'hyper-production œstrogénique ? Qu'est-ce qui sous-tend cela ? Un kyste est une petite masse, une boule, qui présente souvent la caractéristique de quelque chose de ravalé que la femme ne s'est pas autorisée à exprimer ou à vivre. Cela pourrait également être en rapport avec un projet non réalisé ou une situation pas claire « je veux, je ne veux pas » consciente ou inconsciente.

Et le fibrome après la ménopause, pourquoi ? Les hormones diminuant, cela ne devrait pas provoquer une hyper-production du tissu au niveau de l'utérus, et pourtant ! Quelles sont les résistances que la femme peut vivre durant cette période charnière ? C'est une période d'introspection et de bilan où elle va revisiter les forces et les faiblesses de sa vie passée. Et si cette masse exprimait l'enfant qu'elle n'a pas eu ? Elle doit ainsi faire le deuil de l'enfant qu'elle n'aura plus ou de l'enfant qui n'est pas venu, suite à une éventuelle fausse-couche ou à une IVG. Elle doit accepter l'idée de voir les enfants quitter le nid et apprendre à se re-définir autrement que par le biais de la maternité.

Elle doit se revaloriser physiquement, sexuellement, affectivement, et retrouver de nouvelles valeurs en elle sans avoir

le sentiment de perdre une part de sa féminité avec l'arrêt de son cycle.

Et toutes les pathologies qui retardent une grossesse ? Se focaliser uniquement sur l'aspect hormonal est bien trop limitatif, il est primordial de s'observer pour pouvoir comprendre les mécanismes de fonctionnement intérieur qui génèrent ces perturbations. Observer comment une pathologie peut être la justification d'une peur non avouée de vivre une grossesse, un accouchement, d'endosser le rôle de parent avec toutes les responsabilités que cela implique, la peur de l'inconnu, etc. Qu'est-ce qui crée un blocage ? Oser se poser les questions qui dérangent avec sincérité et sans masque.

**Le pouvoir de transformer
sa vie dépend de soi
uniquement**

Les troubles du cycle menstruel sont en lien avec le regard que l'on porte sur sa féminité. Lorsqu'il y a une blessure émotionnelle à panser ou une volonté de refouler cette partie de soi, il y a souvent un utérus qui « pleure », qui saigne ou qui crie sa douleur pour se faire entendre.

Le facteur **héréditaire** va créer un terrain favorisant un certain type de pathologie, mais sans pour autant qu'il en soit une fatalité. C'est une pré-disposition basée sur les caractéristiques physiques, et principalement alimentée par un fonctionnement intérieur et par un système de pensée répétitif de mère en fille. Ce sont des programmations émotionnelles qui vont engendrer une même

configuration de symptômes. Le corps physique est l'expression densifiée de notre mode de fonctionnement intérieur. Les traits et les expressions sont à l'image de la personnalité, car c'est elle qui façonne le corps pour lui donner le rayonnement qui exprime sa couleur intérieure. Il y a donc une coloration familiale et une coloration individuelle qui donneront la teinte de chaque histoire de vie.

Le facteur de la lignée des femmes est certes important pour comprendre des schémas répétitifs, mais surtout pour s'en libérer. Il y a un temps pour comprendre et un temps pour agir. Personne n'a le pouvoir d'entraver l'évolution d'une autre personne. Le libre-arbitre est donné à tout être humain pour qu'à chaque instant de sa vie, il puisse faire un choix librement consenti. Il peut alors décider de ce qui est bon pour lui, s'aimer suffisamment pour ne pas souffrir, et accepter sa force pour transformer les obstacles ou s'éloigner des personnes toxiques, pour davantage de bonheur dans sa vie. Mais il peut également choisir de refuser sa force et se laisser engourdir dans un méandre de mal-être en justifiant ses inactions par victimisation. Le pouvoir de transformer sa vie dépend de soi uniquement, d'où l'importance des actes symboliques afin de se couper du lien à ses ancêtres et des relations toxiques que la femme alimente par ses croyances. Cela permet de poser un acte qui va signer une nouvelle orientation et, dans ce sens, être libérateur de vie.

Chaque pathologie a un message à nous transmettre, à nous d'être à l'écoute, de décoder son signal, de comprendre le sens à lui donner et de dépasser nos peurs et nos résistances intérieures. ♪